

MSP

Le Madjliss Echoura calme les ardeurs de Soltani

Au grand dam d'Aboudjerra Soltani et de son bureau exécutif, le Madjliss Echoura du MSP, réuni vendredi et samedi en session ordinaire à Alger, a refusé de souscrire à la proposition relative à la dissolution de l'Assemblée. L'instance d'Abderrahmane Saïdi préfère rester sur les convenus, entre autres le maintien de la décision de ne pas faire partie du prochain gouvernement.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - Camouflet pour Soltani ? Ça a tout l'air. En tout cas, il n'est pas parvenu à amener le Madjliss Echoura vers plus de radicalité. Déjà que sa présidence du parti connaît le plus grand séisme organique jamais connu, après la secousse Menasra.

Le Madjliss Echoura, soucieux fort assurément de ne pas augmenter une enchère politique à laquelle El Islah et Ennahda pourraient ne pas pouvoir répondre, s'est refusé à valider la proposition de Soltani d'appeler à la dissolution de l'APN. Cependant, il a trouvé utile de faire sienne l'autre suggestion, laquelle consiste en l'or-

ganisation d'un référendum pour la révision constitutionnelle et, comme préalable, la mise sur pied d'une commission élargie où siègeront partis, associations et syndicats pour élaborer le projet de texte de la nouvelle loi fondamentale.

Le Madjliss Echoura a, par ailleurs, réitéré la décision déjà prise de ne pas faire partie du prochain gouvernement. Et, on le note bien, il n'a pas suivi Soltani qui, la veille, réclamait la nomination d'un gouvernement d'union nationale à base élargie.

S'agissant des affaires purement internes à la structure, le Madjliss Echoura a statué sur la



Soltani voit son influence décliner au sein de son parti.

mise sur pied d'une commission préparatoire du congrès. Un congrès qui devra être organisé d'ici 8 mois. Le madjliss Echoura a, en outre, résolu de charger le bureau national du parti de prépa-

rer les prochaines élections locales. Et, pour tourner la page Ghoul, le Madjliss Echoura a décidé de remplacer de suite ses membres démissionnaires dont le nombre est toujours tenu secret.

Mais l'on sait que Ghoul n'est pas parti seul. Ses camarades de désertion seraient encore plus nombreux que ne tente de le faire croire Aboudjerra Soltani qui, la veille, a estimé que le parti ne sera pas ébranlé, tant est qu'il est fort de ses instances.

Intervenant après celle de Menasra, la démission de Ghoul ne peut rester sans conséquences graves sur le parti. Surtout si elle se décline en un mouvement encore plus large que soupçonné. L'ex-ministre des Travaux publics a certainement travaillé à la formation de cercles de sympathisants parmi ses anciens «frères» au sein du MSP. Des sympathisants qui basculeraient dès que Ghoul aura créé son parti. Aboudjerra Soltani, qui voit son influence sur le parti décliner au fil des mois, pourra se retrouver à assister à l'hémorragie sans pouvoir rien y faire.

S. A. I.

LE FRONT ANTIBELKHADEM REVIENT À LA CHARGE Création d'une Coordination nationale des membres du comité central

Le mouvement de redressement du Front de libération nationale prévoit d'installer une Coordination nationale des membres du comité central. Cette structure sera chargée d'organiser les futures actions organiques du secrétaire général du FLN. Les redresseurs du FLN ne chôment pas en ce mois de Ramadan. Hier, une cinquantaine de membres du comité central se sont réunis à Alger pour déterminer les contours d'une nouvelle stratégie.

«Cette réunion est consacrée aux cadres de la capitale. Elle intervient après la rencontre qui s'est déroulée récemment à Aïn Temouchent, à l'ouest du pays. D'autres rencontres de ce type auront lieu la semaine prochaine au centre, à l'est et au sud. Nous devons obtenir l'adhésion d'un maximum de membres du comité central pour définir la marche à suivre afin de contrer l'actuelle direction du Front de libération nationale», expliquait, hier, Mohamed Séghir Kara, un des principaux animateurs du front anti-Belkhadem.

Au terme de ces rencontres régionales, les contestataires prévoient de mettre en place une nouvelle structure : la Commission nationale de coordination des membres du comité central. «La mission de cette commission nationale consistera à veiller au strict respect des dispositions du règlement intérieur du parti. Il est impératif que le comité central reste l'instance souveraine du Front de libération nationale entre deux congrès. Son installation devrait intervenir vers la fin du mois de Ramadan. Il est important qu'elle soit opérationnelle très rapidement», note Kara. Selon lui, Abdelaziz Belkhadem serait sur le point de mettre hors-service le CC.

«Belkhadem va mettre en œuvre un plan pour écarter le comité central et le remplacer par une sorte de conférence qui sera composée des nouveaux députés. Cette structure sera installée avant les élections locales. C'est à elle qu'il envisage le pouvoir d'entériner les listes des candidats aux élections des assemblées communales et de wilaya. Nous savons aussi qu'il compte organiser un congrès extraordinaire du parti pour dissoudre l'actuel comité central et installer une nouvelle instance dont les membres lui seront totalement soumis.» Mohamed Séghir Kara est persuadé qu'Abdelaziz Belkhadem utilisera la nouvelle composante du CC pour se porter candidat à l'élection présidentielle de 2014.

Tarek Hafid

AVIS DE DÉCÈS

La famille Champenois et ses amis ont la douleur de vous faire part du décès de

Madame Champenois Jeanne Elisabeth

Epouse Duclerc Claude retraité de la Sonelgaz et ancien moudjahid.

IL LUI DÉNIE L'APPARTENANCE À LA FAMILLE ISLAMISTE

Quand Akkouchi s'acharne sur Ghoul

Le secrétaire général du mouvement El Islah ne prend pas de gants pour fustiger l'ex-ministre des Travaux publics en le chargeant lourdement, lui déniait l'appartenance à la famille islamiste et l'accusant d'être à la solde du pouvoir.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Hamlaoui Akkouchi ne se retient point pour dire haut et crûment ce que Soltani, le leader du MSP, a préféré traiter autrement plus «correctement» lors de la session du conseil consultatif du mouvement qui s'est achevé hier. Lui, habitué à «balancer» ses profondes convictions à la hussarde, sans trop s'y attarder, a tout simplement descendu en flammes Amar Ghoul dont le divorce vient d'être formalisé avec le MSP.

Un divorce que le SG d'El Islah n'a pas hésité, hier lors d'une conférence de presse, à mettre sur le compte du pouvoir qui veut faire représenter, à sa façon, la mouvance islamiste dans le prochain gouvernement.

Et de poursuivre ne pas se reconnaître en Ghoul comme incarnant le camp islamiste si jamais il venait à accepter l'offre d'être reconduit dans la prochaine équipe gouvernementale. Ce qui est plus plausible, l'ex-ministre des Travaux publics qui est allé dans sa «folie des grandeurs» jusqu'à s'attribuer le mérite dans le grand score de l'Alliance de l'Algérie verte dont il dirigeait la liste d'Alger lors des législatives du 10 mai dernier, ne s'est pas retenu à affirmer opter pour servir l'Etat s'il est sollicité dans ce sens et se décharger ainsi de ses obligations militantes.

Auto-satisfecit que Akkouchi dénie fermement à Ghoul en insistant que «c'est au triumvirat islamiste que revient ce mérite et que sans l'argent du pétrole, l'autoroute Est-Ouest dont il se prévaut d'être l'architecte n'aurait



Akkouchi appelle à une alliance la plus large possible de la famille islamiste.

jamais vu le jour». Il ira loin dans son réquisitoire en lançant une fausse question à la réponse donc évidente : «Mais pourquoi l'Alliance verte a été victime d'une fraude généralisée partout dans le pays au point de ne pas sortir dans une trentaine de wilayas, sauf à Alger ?»

Manière subtile de situer la main du pouvoir à ce niveau du deal concocté d'avec l'ancien ministre dont la velléité de rompre les amarres avec le MSP pour créer un autre cadre politique s'est précisée avec, dira encore Akkouchi, «la dénonciation ferme de la fraude ayant émaillé cette consultation électorale, et surtout la décision souveraine du MSP de se ranger dans l'opposition».

Et à Akkouchi de s'évertuer à détruire l'image que veulent donner de Ghoul ses mentors. N'est pas Erdogan qui veut, Ghoul ne peut être l'Erdogan algérien et Erdogan ne peut être le Ghoul turc, lâchera-t-il sèchement, non sans tenir à préciser qu'Erdogan a bien de convictions religieuses, manière de sous-entendre que Ghoul n'en a pas. Autant de «détails» qui font conclu-

re au secrétaire général du mouvement El Islah que le départ de Ghoul et compères du MSP est loin d'influer négativement sur le parti en particulier et la mouvance islamiste plus généralement. Il se félicitera, au passage, de la réussite de la toute dernière session du conseil consultatif du parti à Soltani qui a fait, selon lui, peu cas de cette défection «mineure».

Akkouchi pour qui elle est la moins éparpillée comparativement aux autres, nationalistes et démocrates entre autres, appelle à une alliance la plus large possible de cette famille islamiste dans la perspective des prochaines élections locales. Une échéance à propos de laquelle le mot d'ordre de participation ou non n'est pas encore tranché, dira-t-il, ce que le conseil consultatif du mouvement aura à trancher lors de sa session prévue dans la foulée de la prochaine université d'été du parti. Une participation assujettie à un ensemble de préalables dont, notamment, comme il le dira, «le jumelage des commissions de supervision et de surveillance des élections».

M. K.